

# *Agenda culturel de l'AWSA Club*

## *Maï - Juin 2015*



### Théâtre / Spectacle /Danse

#### ***Contrôle d'identités d'Ilyas Mettioui***

Les interprètes vous pousseront à réfléchir sur votre comportement, les clichés que tout le monde véhicule ainsi que sur des questions plus intimes: Comment suis-je vu par autrui? Comment me définir moi-même ? Pour répondre à ces questions à la fois importantes et complexes le metteur en scène a pensé à une scénographie assez particulière et plutôt originale. Pendant la pièce, les acteurs seront filmés en train de jouer et les images seront diffusées en même temps que la scène se joue. Cette mise en abîme donne l'opportunité d'avoir deux points de vue pour le public.

C'est quoi être Belge ? Le thème central de cette pièce : l'identité. De multiples réponses viennent à nous : les papiers, les origines, l'acceptation de l'autre, la langue, les cultures. Mais y a-t-il seulement une réponse à cette question? Ne pensez pas que la pièce se jouera sans vous. La question vous sera posée à vous, spectateurs. Il vous sera demandé de réfléchir, de vous ouvrir et de réveiller cette conscience citoyenne qui nous fait parfois défaut.

**Où ?** à l'Espace Magh, Rue du Poinçon 17 à Bruxelles

**Quand ?** du 7 au 9 mai 2015

**Plus d'infos ?** [\\_www.espacemagh.be](http://www.espacemagh.be)

#### ***Tous les Marocains sont des mécaniciens de Fellag***

*Tous les Marocains sont des mécaniciens*, une pièce écrite et proposée par Fellag revient sur les planches de l'Espace Magh, interprétée par la troupe de comédiens bruxellois composée d'Isabelle Renzetti, Abdelmalek Kadi, Mohamed Ouachen, Issam Akel, Rachid Benbouchta et Rachid Hirchi. Cette pièce mêle humour, tendresse et réflexions. Basée sur de nombreux textes de l'auteur, cette création dévoile de petites scènes quotidiennes vécues par les peuples maghrébins. Des peuples au génie créatif et à la débrouillardise débordante et utile pour survivre à un quotidien parfois rude. Vous prendrez part à une projection de cinéma surréaliste, à une surprenante leçon de démographie, à une panne de moteur qui vire au débat... Vous vivrez le quotidien simple, fait de rêves, d'envie et de bonheur de ce peuple qui vit dans une société toujours partagée entre modernité et tradition. L'humour pour briser les stéréotypes et les tabous tout en saisissant l'opportunité de traiter de sujets ayant toujours une emprise sur l'actualité : la liberté d'expression, la culture, l'exil et la colonisation.

**Où ?** à l'Espace Magh, Rue du Poinçon 17 à Bruxelles

**Quand ?** du 20 au 30 mai 2015

**Plus d'infos ?** [\\_www.espacemagh.be](http://www.espacemagh.be)

## *Au Kunstenfestivaldesarts du 8 au 30 mai 2015....*

### ***Corbeaux de Bouchra Ouizguen (Maroc)***

Une performance alliant la transe au rugissement rythmé de fauves féminins, dont le balancement hypnotique n'est pas sans rappeler l'horlogerie animale. » C'est ainsi que Bouchra Ouizguen, chorégraphe particulièrement concernée par la place de la femme dans la société, décrit la performance *Corbeaux* qu'elle a créée lors de la dernière biennale d'art de Marrakech. Vêtues de noir et coiffées d'un fichu blanc, archétypales et pourtant singulières, une trentaine de femmes s'avancent, puis s'immobilisent pour engager une action physique et vocale qui, de répétitions en variations, enfle jusqu'à exploser dans une forme de cri vital, matriciel, terrien. Aujourd'hui, Ouizguen recrée *Corbeaux* avec un groupe de femmes marrakchies et bruxelloises. Durant le festival, ces oiseaux noirs prendront possession de différents espaces publics, nous entraînant dans leur transe cathartique avant de nous laisser, à nouveau, face à nous-mêmes.

**Où ?** à la Maison des Cultures – Chaussée de Merchtem 67 à Molenbeek-Saint-Jean  
à La Monnaie – Place de la Monnaie à Bruxelles  
à Vier Winden Basisschool – Chaussée de Merchtem 9 à Molenbeek-Saint-Jean

**Quand ?** du 9 au 11 mai 2015

**Plus d'infos ?** [www.kfda.be](http://www.kfda.be)

### ***~55 de Radouan Mriziga (Maroc-Tunisie)***

Après une formation à Marrakech et à Tunis, le danseur et chorégraphe Radouan Mriziga, artiste en résidence avec Moussem, a poursuivi son parcours à P.A.R.T.S à Bruxelles. Sa première création, *~55*, témoigne magnifiquement de la façon dont il a transformé ses influences hybrides en un langage pleinement personnel, entre sobriété et sensualité, concept et physicalité, structure et sentiment. Pour *~55*, recréé dans une nouvelle version *site specific* à l'occasion du festival, Mriziga prend tout en charge : danse, son, lumière. *~55*, comme les 55 minutes d'un spectacle « architectural » construit sur le chiffre 5 et les mesures du corps du danseur

**Où ?** Bâtiment Dynastie – Mont des Arts 5 à Bruxelles

**Quand ?** du 21 au 26 mai 2015

**Plus d'infos ?** [www.kfda.be](http://www.kfda.be)

### ***Le mariage de Lila ou le chaos urbain par la Compagnie des Nouveaux Disparus***

A travers cette fable moderne, à la fois touchante et engagée, la Compagnie des Nouveaux Disparus pose un œil critique sur la transformation de nos quartiers et la manipulation dont certains habitants peuvent être victimes. Au détour d'une rue, les spectateurs découvrent un quartier multiculturel où vivent sept familles d'origines diverses. Toutes aiment leur quartier. Toutes vont connaître l'expropriation. Au cœur de cet orage qui s'annonce, Lila et Frédéric s'aiment. Résolument tournés vers l'avenir, ils sont porteurs d'espoir, de rêves et de liberté.

Avec Ben Hamidou, Saïd Bahid, Hakim Louk'man, Yannick Guegan, Maria Abecasis de Almeida, Marie Sottiaux... Mise en scène et écriture de Jamal Youssfi

**Où ?** Rue Commandant Ponthier 16-28 à Etterbeek – 1000 Bruxelles (sous chapiteau)

**Quand ?** les 22 et 23 mai 2015

**Plus d'infos ?** Inscriptions 02.219.11.98 [reservation@lesnouveauxdisparus.com](mailto:reservation@lesnouveauxdisparus.com) – [www.lesnouveauxdisparus.com](http://www.lesnouveauxdisparus.com)

Ce spectacle se jouera également du 28 au 31 mai 2015 à saint-Josse (lieu à préciser)

### ***Quand Fatima se fait appeler Sophie d'Ali Bader- Mise-en-scène par Laurence Katina***

Fatima, fille et jeune veuve de kamikaze fuit le Moyen-Orient suite à la mort de sa mère. Elle arrive clandestinement en Belgique où elle souhaite commencer une nouvelle vie. Fatima qui devient peu à peu Sophie nous raconte sa vie, ses vies ! Elle nous raconte les dangereux périples qui l'ont menée jusqu'à nous, le prix à payer pour cette recherche de liberté ! Cette histoire met en scène des questions cruciales qui touchent à la condition des femmes, aux violences sexuelles qu'elles subissent mais aussi à la liberté, l'amour, le rapport homme-femme, l'intégration, la double identité et bien d'autres thèmes.

**Où ?** Oh!Festival – Cour de l'école Henri Frick – 57, rue Braemt à Saint-Josse

**Quand ?** le 30 mai à 20h

**Plus d'infos ? Gratuit** – Inscriptions 02.219.11.98 [reservation@lesnouveauxdisparus.com](mailto:reservation@lesnouveauxdisparus.com) -

## Concerts et Musique

### ***Poisson d'or de Karim Gharbi***

Karim Gharbi est un poète bondissant qui nous emporte à travers ses textes engagés dans des univers contrastés de la désillusion à la séduction. Chaque concert est une mise à nu, un voyage au cœur de l'intime lors duquel Karim partage sa vision « non censurée » et parfois complètement barrée du monde. Chanteur, interprète, musicien et danseur, il conjugue avec une virtuose dérision la folie universelle à travers des univers très différents. Karim est un « matériau composite », sa nature de caméléon amène le spectateur à découvrir sur scène un cabaret déjanté, une impressionnante agilité vocale et physique... Et la découverte de nouvelles sonorités et chansons pour la sortie de son nouvel album « Poisson d'or ».

**Où ?** La Soupape, rue A. de Witte à 1050 Bruxelles

**Quand ?** les 8 et 9 mai 2015 à 21h

**Plus d'infos?** [lasoupape@belgacom.net](mailto:lasoupape@belgacom.net)

### ***3<sup>e</sup> édition du Festival Chants de Lutte avec la participation de la chorale Zamâan AWSA***

La chorale Zamâan AWSA participe avec 4 autres chorales à la 3<sup>e</sup> édition du Festival Chants de Lutte, qui a pour but de mettre au goût du jour les luttes d'hier, en perspective avec les luttes d'aujourd'hui. Le tout pour (r)éveiller les consciences, les colères, les espoirs qui sommeillent en nous. Un projet de Bruxelles Laïque, Centre Librex, la Maison du Livre, PAC-Régionale de Bruxelles.

**Quand?** le 8 mai à 20h

**Où?** à La Maison du Peuple de Saint-Gilles 37, Parvis de Saint-Gilles à Saint-Gilles

**Plus d'infos?** [www.pac-bruxelles.be](http://www.pac-bruxelles.be) **Réservations :** 02/543 12 20 – [info@lamaisondulivre.be](mailto:info@lamaisondulivre.be)

### ***Soirée consacrée aux chansons marocaines classiques par le groupe Narram Zikrayat***

Le Groupe "Narram Zikrayat" a le plaisir de vous inviter à leur prochaine soirée tout en musique et en chanson.

La chanson classique marocaine est mise à l'honneur cette fois-ci. Abdelwaheb Doukali, Abdelhadi Belkhayat, et bien d'autres...sont au programme.

**Quand?** le 9 mai 2015 à 19h

**Où?** à La Boutique Culturelle, rue Van Lint 16 à Anderlecht

**Plus d'infos?** Khadija 0485/69 52 27 ou Nejib 0473/68 33 27

### ***Hindi Zahra aux Nuits Botanique***

D'origine berbère et touareg, Hindi Zahra a été désignée comme la fille spirituelle de Django Reinhardt et de Billie Holiday par le magazine anglais The Wire. Dotée d'une voix douce et chaleureuse, elle propose une musique métissée qui mélange blues, jazz, folk et musique orientale. Son premier album «Handmade» (2010) fut récompensé par le prix Constantin, qui célèbre les jeunes talents de la chanson française. Si en 2014, la Franco-Marocaine apparaît sur un album hommage à Nina Simone (avec également Camille, Keziah Jones, Lianne La Havas,...) et fait ses débuts au cinéma dans «The Narrow Frame of Midnight» et «The Cut», 2015 fêtera ses retrouvailles avec son public sur la scène du Chapiteau... Avec en prime, un tout nouvel album ...

**Quand?** le 14 mai 2015 à 19h

**Où?** Au Botanique, Chapiteau à Saint-Josse

**Plus d'infos?** [www.botanique.be](http://www.botanique.be)

### ***Driss el Maloumi trio (Moussem jazz)***

L'oudiste virtuose et directeur du conservatoire d'Agadir a grandi dans la tradition des grands maîtres. Après une formation classique, il est parti à la recherche de toutes sortes d'expériences pouvant enrichir sa musique. Il s'est débarrassé des anciens dogmes et a exploré les techniques de jeu modernes. Il en résulte un timbre très personnel, inspiré par divers genres musicaux orientaux, l'âme soufie et la culture berbère. Il présente son nouvel album, Makan, à BOZAR avec son trio.

**Où ?** Palais des Beaux-Arts/ Studio, rue Ravenstein à Bruxelles

**Quand ?** le 26 mai 2015 à 20h

**Plus d'infos ?** [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

## Cinéma, avant-première, Ciné-club

### ***Adios Carmen de Mohamed Amin Benamraoui (Maroc)***

1975, Nord du Maroc : Amar, 10 ans, vit avec son oncle en attendant le retour de sa mère, émigrée en Belgique. Avec Carmen, exilée espagnole et ouvreuse au cinéma local, Amar découvre le monde de Bollywood et l'amitié. Le récit d'une belle rencontre à la "Cinéma Paradiso", sur fond d'histoire hispano-marocaine.

**Où ?** Actor's studio , rue de la Fourche 17-19 à Bruxelles

**Quand ?** à partir du 5 mai 2015

**Plus d'infos ?** [www.cinebel.be](http://www.cinebel.be)

### ***"4 ans après, que reste-t-il des printemps arabes ?" : Projection du documentaire " à qui profite le printemps arabe ?" réalisé par : Esther Saoub et Alexandre Stenzel***

De la Tunisie à la Syrie, de Gaza à l'Egypte, le Qatar et l'Arabie saoudite, inquiets, s'immiscent dans les révolutions arabes à coups de pétrodollars...

La projection sera suivie d'un débat avec Mesdames : Zeineb Ben Achour (présidente de l'ADTB - Association des Démocrates Tunisiens du Benelux) et Isabelle Duroy (Amnesty International - Coordinatrice Lybie-Egypte).

**Où ?** Centre communautaire Pianofabriek, Rue du Fort 35 à Saint-Gilles

**Quand ?** le 7 mai à partir de 19h30

**Plus d'infos ?** [www.setm.be](http://www.setm.be)

### ***Les aventures du Prince Ahmed de Lotte Reiniger (Allemagne 1926)***

Cinéma muet - Sur un canevas magico-oriental inspiré des 'Mille et une nuits', un superbe film féérique entièrement en ombres chinoises, d'une esthétique gracieuse et raffinée.

**Où ?** Cinematek, Rue Baron Horta 9 à 1000 Bruxelles

**Quand ?** le 9 et le 10 mai 2015

**Plus d'infos ?** [www.cinematek.be](http://www.cinematek.be)

### ***Le Destin (Al Massir) de Youssef Chahine (Egypte)***

A travers la vie du savant Averroès est évoquée l'Andalousie du XII<sup>e</sup> siècle, lieu d'affrontements entre extrémistes musulmans et savants soucieux de la diffusion des connaissances. Le philosophe Averroès, premier conseiller du Calife al-Mansur, est reconnu pour sa sagesse, sa tolérance et son équité. Mais le Calife, désirant amadouer les intégristes, ordonne l'autodafé de toutes les œuvres du philosophe, dont les concepts influenceront non seulement l'âge des Lumières en Occident, mais toute la pensée humaine. Les disciples d'Averroès et ses proches décident alors d'en faire des copies et de les passer au-delà des frontières. Traitant de la tolérance et de l'intégrisme dans une histoire située au XII<sup>e</sup> siècle, c'est surtout un film d'une étonnante actualité. En 1997, le film remporte le Prix du cinquantième anniversaire du Festival de Cannes.

**Où ?** Flagey – Place Sainte-Croix à Ixelles

**Quand ?** du 11 au 23 mai 2015

**Plus d'infos ?** <http://www.flagey.be>

### ***Dancing Arabs d'Eran Riklis (Israël)***

Adapté de deux romans de l'écrivain arabe israélien Sayed Kashua, *Dancing Arabs* (titre français *Mon fils*) suit le parcours d'Iyad, jeune Arabe habitant en Israël qui intègre à 16 ans un illustre internat juif de Jérusalem. En fier adepte de l'alliance des contraires, Eran Riklis (réalisateur des "Citronniers") entame son récit comme une comédie nostalgique avant d'opérer un tournant plus tragique où interdits amoureux, combat contre la maladie et conflits familiaux alimentent la chronique d'une intégration rendue quasi impossible par les préjugés. Malgré un arc narratif qui peine à unifier les différentes intrigues, le discours pacifiste du cinéaste défend une idée tourmentée mais forte : l'apaisement identitaire passe également par la transgression des règles établies et par une nécessaire confrontation avec la morale dominante. (Première, Damien Leblanc)

**Où ?** Palais des Beaux-Arts/ Salle M, rue Ravenstein à Bruxelles

**Quand ?** le 10 juin 2015 à 20h

**Plus d'infos ?** [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

## Expositions

### ***Nature morte de Hamza Halloubi***

Le travail d'Hamza Halloubi (Tanger 1982) est un travail engagé et offre un regard indirect sur les événements sociétaux tels que le printemps arabe et la crise économique en Europe. Le travail d'Hamza Halloubi est un travail engagé et offre un regard indirect sur les événements sociétaux tels que le printemps arabe et la crise économique en Europe. En réalisant une œuvre sur Morandi, Halloubi pose des questions sur l'engagement social de l'artiste. Comment peut-on consacrer sa vie à la recherche purement esthétique totalement déconnectée de toute réalité politique et sociale?

**Où ?** Hopstreet Gallery, rue Saint-Georges 109 à Ixelles

**Quand ?** jusqu'au 9 mai 2015

**Plus d'infos ?** [www.hopstreet.be](http://www.hopstreet.be)

### ***Le Paradis et l'Enfer. Des tapis volants aux drones***

L'exposition Le Paradis et l'Enfer aborde le thème des machines et tapis volants selon différents angles : la symbolique des tapis anciens et celle de la géométrie des jardins qui l'a inspirée, le rêve ancestral de voler et les objets volants imaginaires, le monde vu du ciel, l'occupation de l'espace par les satellites, le développement planétaire des drones et ses conséquences. De nombreux artistes du Moyen-Orient et du monde entier ont été invités à participer à cette exposition ou y sont représentés.

**Où ?** Fondation Boghossian – Villa Empain – Avenue Franklin Roosevelt 67 – B-1050 Bruxelles

**Quand ?** jusqu'au 6 septembre 2015

**Plus d'infos ?** [www.fondationboghossian.com](http://www.fondationboghossian.com)

### ***Portaels et l'appel de l'Orient (1841-1847)***

L'originalité de Portaels est démontrée dans une exposition thématique qui se penche sur les débuts de sa carrière et met en lumière les voyages vers l'Orient qu'il entreprit entre 1845 et 1847. Un grand nombre d'interrogations relatives à Jean Portaels (1818-1895), figure marquante du monde artistique belge du XIXe siècle, n'ont encore jamais été élucidées et certains malentendus demeurent. L'originalité de Portaels est ici démontrée dans une exposition thématique qui se penche sur les débuts de sa carrière et met en lumière les voyages vers l'Orient qu'il entreprit entre 1845 et 1847. Grèce, Syrie, Palestine et Egypte: autant d'impressions qu'il note soigneusement sur papier, autant de croquis et d'études préliminaires des grandes œuvres exécutées dans son atelier de Rome puis, ultérieurement, dans son atelier belge. L'orientalisme deviendra, dès lors, une thématique-clé.

**Où ?** Musées royaux des Beaux-Arts – Rue de la régence, 3 - 1000 Bruxelles

**Quand ?** jusqu'au 31 mai 2015

**Plus d'infos ?** <http://www.fine-arts-museum.be>

## Littérature

### Lectures /Conférences /Rencontres littéraires ...

#### ***We Teach Life, Sir de Rafeef Ziadah (Palestine)***

Performance poétique de l'activiste palestinienne, Rafeef Ziadah au café Al Cantara. Rafeef Ziadah fait partie de la 3<sup>e</sup> génération de réfugiés palestiniens, elle vit et travaille à Londres. Ses poèmes, comme 'We Teach Life, Sir' et 'Shades of Anger', se sont répandus très vite sur internet après leur apparition sur YouTube. Le premier disque de Rafeef, nommé "Hadeel", est consacré aux jeunes palestiniens, qui jouent aux cerfs-volants entre les bombes et les F16, qui se rappellent toujours du nom de leur village en Palestine, qui entendent toujours les échos de Hadeel (roucoulement des pigeons) au-dessus de Gaza.

**Où ?** Pianofabriek, rue du Fort à Saint-Gilles

**Quand ?** le 7 mai 2015 de 19h30 à 22 h

**Plus d'infos ?** [www.pianofabriek.be](http://www.pianofabriek.be)

#### ***Alaa el Aswany, une rencontre avec l'écrivain égyptien***

L'écrivain égyptien Alaa El Aswany, devenu incontournable pour celui qui désire comprendre l'Égypte d'aujourd'hui, est l'invité de Bozar Literature. Son œuvre *L'immeuble Yacoubian* (2002) l'a rendu célèbre dans le monde entier. Ce premier roman, rapidement devenu un best-seller, brise les tabous religieux et sociaux et dénonce la corruption du régime Moubarak. Il a été traduit en 31 langues et adapté au cinéma. L'éditorialiste qu'est également El Aswany critiqua le régime durant des années. Il fut un relais important du Printemps arabe. Durant la révolution égyptienne en 2011, il manifesta tous les jours Place Tahir. Son recueil de nouvelles *J'aurais voulu être égyptien* et la compilation de ses éditoriaux dans *Chronique de la révolution égyptienne* restituent pour le lecteur la réalité égyptienne d'une manière particulièrement convaincante. Ce 21 mai, El Aswany est à BOZAR pour parler, entre autre, de son dernier ouvrage *Extrémisme religieux et dictature* (Actes Sud, 2014). Celui-ci souligne à nouveau l'importance d'une démocratie en Égypte et montre comment le fascisme religieux des mouvements islamistes contemporains se dresse en travers de sa route. La rencontre sera modérée par Xavier Luffin, professeur de langue et littérature arabe à l'ULB.

**Où ?** Palais des Beaux-Arts/ Studio, rue Ravenstein à Bruxelles

**Quand ?** le 21 mai 2015 de 20h à 21h30

**Plus d'infos ?** [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

#### ***Samar Yazbek & Hassnae Bouazza***

Les auteures et journalistes **Samar Yazbek** (Syrie) et **Hassnae Bouazza** (Pays-Bas/Maroc) s'entreprendront de l'écriture sur fond du sanglant contexte syrien actuel. Elles évoqueront les importants trésors de l'art syrien qui sont nés de la guerre, la misère interminable qui touche la région et la montée en puissance de l'EI.

L'écrivaine et journaliste syrienne Samar Yazbek est une voix importante dans le débat sur les droits de l'homme et de la femme en Syrie. Ayant participé aux protestations contre le régime de Bachar el-Assad, elle a dû fuir son pays avec sa fille et poursuivre ses activités à Paris. Samar Yazbek joue un rôle central dans la discussion internationale autour de la Syrie et la position de la femme dans l'islam. Elle critique ainsi sévèrement la position de l'Occident par rapport à la Syrie et défend ses convictions au péril de sa vie. Son opposition au régime d'Assad se retrouve régulièrement dans ses œuvres, qui lui ont valu de nombreuses récompenses, dont le PEN/Pinter International Writer of Courage Prize anglais, l'Oxfam Novib/PEN Award néerlandais et le Tucholsky Prize suédois.

Hassnae Bouazza (née en 1973 à Oujda, au Maroc) est journaliste, chroniqueuse et traductrice. Elle a étudié la littérature et la langue anglaises puis la littérature française à l'université d'Utrecht. Hassnae Bouazza exprime ses opinions tranchées dans différents médias. Elle écrit notamment des articles et des tribunes sur le monde arabe pour des journaux, des hebdomadaires et des sites web néerlandais. En 2013, elle a publié *Arabieren kijken* ('Observer les arabes'), qui parle de la perception occidentale du monde arabe.

Entretien en arabe, avec traduction simultanée en français et en néerlandais. Cet événement est organisé par Passa Porta en collaboration avec AWSA-Be.

**Où ?** Passa Porta - 46 rue Antoine Dansaert à Bruxelles

**Quand ?** le 21 mai 2015 de 20h

**Plus d'infos ?** [www.passaporta.be](http://www.passaporta.be)

### **Cercle littéraire organisé par AWSA-BE**

Le livre qui sera le sujet et l'objet des échanges lors de ce prochain cercle littéraire sera "Un parfum de cannelle" de Samar Yazbek, qui sera en résidence à Bruxelles durant un mois invitée par Passa Porta.

Samar Yazbek est une journaliste et écrivaine syrienne. Elle est l'auteure de trois romans dont Parfum de cannelle à paraître chez Buchet/Chastel en 2013. Elle a produit Women of Syria, magazine féministe numérique. Pendant les révolutions, Samar a énormément soutenu les droits des hommes et des femmes en Syrie.

**Où ?** HuisvandeMens – Square Sainctelette 17 – B-1000 Bruxelles

**Quand ?** le 25 juin de 18h30 à 20h30

**Plus d'infos ?** awsabe@gmail.com ou au 02/229.38.63 (64) – inscription obligatoire

## Romans traduits de l'arabe

### ***La langue du secret de Najwa Barakat (Liban), Sindbad, Actes Sud, Arles, 2015***

Sur une colline de la petite ville d'al-Yousr s'élève une *khanqâh* (zaouïa) où vit une confrérie ésotérique ayant à sa tête un grand maître. Ses disciples sont convaincus qu'ils sont les gardiens d'un coffre contenant la Table du destin et que tous ceux qui s'en approcheraient seraient consumés par le feu. Mais voici que le coffre disparaît et tombe par hasard dans les mains d'un jeune homme, Khaldoun, qui travaille chez un libraire versé dans la science des lettres. Affolés par la perte du coffre, les membres de la confrérie se lancent à sa recherche, remuant ciel et terre, si bien que les autorités se trouvent dans l'obligation de charger un policier d'enquêter sur cette ténébreuse affaire...

Roman allégorique aux résonances métaphysiques, *La Langue du secret* se présente comme une enquête policière et n'est pas sans parfois rappeler *Le Nom de la rose* d'Umberto Eco. À travers l'affrontement entre le grand maître et le libraire, aussi savants l'un que l'autre, il oppose deux conceptions du savoir et du pouvoir que celui-ci engendre, et dénonce les ravages de la parole qui se donne comme pouvoir suprême parce qu'elle serait d'inspiration divine.

### ***Le gel d'Ibrahim Sonallah (Egypte), Actes Sud, Arles, 2015***

Sonallah Ibrahim se concentre sur l'année 1973, à Moscou, où le narrateur Choukry – double de l'auteur –, doctorant boursier égyptien, séjourne à la Maison des étudiants étrangers. Il partage sa chambre avec un Brésilien et un Kirghiz. L'ambiance décontractée des résidents de cette tour de Babel contraste avec la surveillance des fonctionnaires russes. Les échanges d'idées et les coups de foudre enflamment les cerveaux... puis s'éteignent aussi vite en compagnie des filles blondes et brunes du quatrième étage. Choukry confie sa solitude, les impressions que lui laissent ces aventures sentimentales qui tournent court. Il observe sa vie quotidienne, dont il rend compte par une écriture minutieuse, presque oppressante. Depuis ce vase clos, il observe, amorties, les rumeurs du monde: la guerre de son pays avec Israël, les Américains quittant le Vietnam. Les Moscovites lui racontent avec humour leur ordinaire difficile, la promiscuité, la pauvreté. En effet, toutes les blagues sur Brejnev révèlent, de manière criante, les échecs de ce fameux et tant vénéré « socialisme réel ».

### ***Le pain de Tawfiq Yusuf Awwad (Liban 1911-1989), Sindbad, 2015***

Lors de la Première Guerre mondiale, la famine a ravagé le Liban. Les difficultés de cette période sont restituées à travers l'histoire de Sami, un militant nationaliste et de Zeina, son amoureuse. Dans un village libanais, à la veille de la révolte arabe de 1916 contre la domination turque, un militant nationaliste, Sami Assem, est contraint de se replier dans une grotte en haute montagne où son amoureuse, Zeina, lui apporte régulièrement de quoi se nourrir et les dernières nouvelles du pays. Lassé de son isolement, Sami quitte sa cachette, tue par erreur un soldat déserteur et finit par être arrêté. Deux cadavres sont aussitôt retrouvés, et les autorités militaires font circuler une rumeur selon laquelle il s'agirait de Sami et du gardien de prison qui l'aurait aidé à s'enfuir. Désespérée, Zeina se décide alors à se rapprocher, pour le tuer, du gouverneur turc qui la poursuivait de ses assiduités... Publié en 1939 et considéré unanimement comme le premier roman libanais digne de ce nom, *Le Pain* aborde une période charnière de l'histoire arabe contemporaine : l'éveil du sentiment national, les luttes menées par les sociétés secrètes, la famine qui a décimé des dizaines de milliers de Libanais durant la Grande Guerre, les ressorts tant sociaux qu'individuels de la résistance et de la collaboration, l'engagement précoce des femmes dans la vie politique... Outre son importance littéraire, il constitue un document historique d'une grande acuité. ©Electre 2015

***Femme interdite d'Ali al-Muqri (Yemen), Liana Levi, 2015***

À quoi bon ce corps? se lamente l'héroïne de ce roman, en égrenant ses souvenirs. Élevée dans une famille yéménite traditionnelle, elle a grandi sous le joug des préceptes et des interdits. Soumission ou transgression, elle n'a pas d'autre choix. Loula, sa sœur aînée, qui se sert de ses charmes pour vivre, a choisi la rébellion et l'initie, en cachette, à la sexualité. Quant à son frère, il délaisse Marx pour Dieu et l'entraîne dans le djihad, jusqu'en Afghanistan. Entre religion et frustration, elle suivra son inexorable destin... Un portrait brûlant, dérangeant, d'une femme brisée par une société hypocrite.

**POCHES**

***Le beau Juif d'Ali al-Muqri (Yémen), Liana Levi, Paris, 2015***

Dans le Yémen du XVIIe siècle, les communautés cohabitent et s'affrontent. Alors quand Fatima, la fille du mufti, s'éprend du bel adolescent juif qui répare les fenêtres ajourées du palais de son père, leur histoire est forcément destinée à connaître un parcours semé d'embûches. Quant à l'enfant de cette union interdite, ni les Musulmans ni les Juifs ne veulent le reconnaître. Que son père se convertisse à l'islam n'y change rien. Et quand, vers 1660, un certain Shabbataï Tsevi prétend être le Messie et redonne vie au rêve d'émancipation des Juifs, les rapports inter-religieux se compliquent encore... Ce roman dresse un tableau vivant d'un Yémen fécond et multiculturel.

***L'impasse de Bab-Essaha de Sahar Khalifa (Palestine), Ed. Elyzad, Tunis, 2015***

Dans la chaleur moite d'un pays blessé à vif, en Cisjordanie occupée, soldats et jeunes Palestiniens s'affrontent à combat ouvert dans les rues. Les femmes, dans la pénombre des maisons embaumées de jasmin et de myrte, s'attardent devant le narguilé. Une nuit, le couvre-feu contraint Samar, universitaire de vingt-six ans, à se réfugier chez Nouzha. Mais la jeune prostituée n'est pas seule : elle a recueilli Houssam, un résistant du quartier, grièvement blessé. Tandis que résonnent au-dehors les cris des enfants et le tapage des soldats, les femmes, au fil de la nuit, s'ouvrent aux confidences, dévoilant leurs craintes. Bientôt se joignent au trio Sitt Zakia, la sage-femme du quartier, et Oum Azzam, désireuse d'échapper à la violence de son mari. Comment pourront-elles fuir l'Impasse et rejoindre leur famille sans être dénoncées ? A travers le destin de ces quatre protagonistes, c'est la difficile condition de femme et de Palestinienne que dénonce Sahar Khalifa dans un récit saisissant de réalisme. Son écriture, actuelle, au rythme syncopé et rapide, traduit l'urgence de la situation tout en puisant aux sources savoureuses de l'imaginaire arabe. © Babelio

**POESIE**

***Prends-moi, chaos, dans tes bras d'Adonis (Syrie/Liban), Mercure de France, Paris, 2015***

Né en 1930 en Syrie dans une famille paysanne, naturalisé libanais, Ali Ahmad Saïd Esber prend très tôt le nom d'Adonis pour devenir le plus marquant et le plus varié des poètes arabes de notre temps. Poète méditatif, il est l'homme de toutes les migrations, ouvert aux courants qui se croisent, se combattent et paraissent irréconciliables. Le poème est, pour Adonis, le lieu même où la pensée se forme, se déforme et se divise en paraboles.

***La Messagère aux cheveux longs jusqu'aux sources et autres poèmes d'Ounsi el Hage, Sindbad /Actes Sud 2015***

Dès son premier recueil, *Lan* ("Jamais", 1960), Ounsi El Hage a lancé un pavé dans la mare des lettres arabes. Dans sa préface, premier manifeste arabe en faveur du poème en prose, il proclamait que la poésie devait éveiller ses propres ombres à la lumière et non plus ronronner dans le giron de règles éculées. Tournant le dos à la rhétorique, il livrait la langue à toutes sortes d'expérimentations et démasquait l'éloquence derrière laquelle se cache la vérité de l'oppression. Ces jeux coïncidaient par nature avec son désir d'arracher l'amour de la gangue sentimentale, où une certaine tradition poétique arabe l'avait confiné, pour montrer la femme, présence incontournable dans son œuvre, réelle, vivante et rédemptrice. Son long poème d'amour *La Messagère aux cheveux longs jusqu'aux sources* (1975) en est sans doute le meilleur exemple.



## ESSAIS

### ***Instants soufis d'Abdelwahab Meddeb (1946-2014), Albin Michel, Paris, 2015***

Ces pages retracent la vie d'illustres soufis. Les dits du maître andalou Ibn 'Arabî, du grand mystique Rûmî, ou encore de Râbi'a, cette femme poète du Xe siècle, sont autant de rappels des merveilles de l'islam, autant d'antidotes aux fausses prédications et aux simplifications meurtrières. La sagesse soufie se dit dans les fulgurances de paradoxes qui rudoient l'étroitesse de l'esprit et son aveuglement. Elle s'offre comme une exemplarité spirituelle qu'Abdelwahab Meddeb, en poète et en érudit, a toujours visée. Ce livre auquel il a travaillé jusqu'à son dernier souffle en est le témoignage saisissant.

### ***Face à l'islam d'Abdelwahab Meddeb (réédition), Textuel, Conversations pour demain, Paris, 2015***

Reprise d'un entretien réalisé en 2004. A. Meddeb (1946-2014) y évoque son parcours intellectuel et culturel entre Islam et Occident, propose une analyse comparée des trois religions monothéistes, et expose son point de vue sur la civilisation islamique face à la modernité, l'islam en France, etc. ©Electre 2015

### ***Plaidoyer pour la fraternité d'Abdenour Bidar, Albin Michel, Paris, 2015***

Lors des événements tragiques du début de l'année, Abdenour Bidar a été extrêmement présent sur toutes les chaînes de télévision, les radios, la presse écrite. La clarté de ses analyses a impressionné. Dans un texte court « d'intervention », mêlant l'analyse à un style proche de l'oral (c'est un « plaidoyer »), Abdenour Bidar nous appelle à faire fructifier l'élan de fraternité qui s'est manifesté le 11 janvier. Il faut donc d'abord travailler ensemble à chasser les démons, et analyser les racines du mal, pour construire une nouvelle société où le troisième élément de la devise républicaine, la Fraternité, ne soit plus un vain mot.

Abdenour Bidar, né en 1971 à Clermont-Ferrand, agrégé de philosophie, normalien, docteur en philosophie, est membre de l'Observatoire de la laïcité en France depuis 2013. Il a animé plusieurs émissions sur France Inter, et en janvier 2015, il a repris l'émission Cultures d'islam sur France Culture après la disparition de son créateur Abdelwahab Meddeb, dont il était très proche. Abdenour Bidar a publié une dizaine d'ouvrages, dont *L'islam sans soumission* chez Albin Michel, repris en poche en Espaces libres en 2012.

### ***De l'éthique du prince et du gouvernement de l'Etat d'Al-Mawardi, Belles Lettres Sagesses médiévales,"2015 traduit de l'arabe par Makram Abbès***

Juriste irakien de la fin du Xe siècle et de la première moitié du XIe siècle, al-Māwardī (974-1058) est considéré, à juste titre, comme l'un des meilleurs auteurs politiques de l'âge classique de l'Islam. S'il est bien connu dans la tradition orientaliste grâce à son célèbre traité intitulé *les Statuts gouvernementaux*, ouvrage de droit public et administratif qui fut traduit dès la fin du XIXe siècle en plusieurs langues européennes, son texte *De l'éthique du Prince et du gouvernement de l'État* nous fait découvrir les facettes littéraires et philosophiques de ce penseur politique. De quelle manière former le chef politique ? Comment administrer l'État ? Et que faire pour conserver le pouvoir ou empêcher sa corruption ? Telles sont les questions auxquelles répond le texte d'al-Māwardī, et qui en font un traité de gouvernement rappelant les écrits politiques de Machiavel, de Bacon ou de Juste Lipse.

Professeur à l'ENS de Lyon, membre du laboratoire Triangle et de l'Institut Universitaire de France, Makram Abbès mène des recherches sur la philosophie morale et politique en Islam. Il a notamment publié *Islam et politique à l'âge classique* (2009).

### ***La Charia de Nathalie Bernard-Maugiron et Jean-Philippe Bras, Dalloz, 2015***

Si la charia était une notion à peu près inconnue du grand public européen jusqu'à ces dernières décennies, elle est aujourd'hui tombée dans le domaine public. Elle fait l'objet d'usages multiples par des acteurs aux statuts très divers, ce qui ne contribue pas à faciliter sa compréhension. Cet ouvrage propose de restituer la charia dans la multiplicité de ses usages juridiques, en décrivant leurs variations dans l'espace et dans le temps. Une première partie, consacrée à une mise en perspective historique, retrace les évolutions les plus significatives du statut juridique de la charia à travers la fabrique du droit dans le monde musulman depuis les débuts de l'ère islamique. De ce point de vue, l'établissement des États nations au XXe siècle, consécutif à la disparition de l'Empire ottoman et à la fin de la domination coloniale, marque une profonde rupture dans ses usages juridiques, traitée dans la deuxième partie de l'ouvrage. Enfin, l'Islam contemporain ' qui mobilise la charia sous de nouvelles modalités et sur de nouveaux territoires ' fait l'objet d'une troisième partie. De nombreux extraits de textes juridiques viennent illustrer de façon concrète les développements plus théoriques exposés dans le texte.

***L'Algérie révélée, La guerre de 1914-1918 et le premier quart du XXe siècle de Gilbert Meynier , Saint-denis , Bouchène, 2015***

« Le colonialisme, disait Jean-Paul Sartre, est un système ». Et certes, le système est en place avant comme après la Première Guerre mondiale. Avant comme après, il y a deux sociétés superposées, le droit des uns qui exclut le droit des autres. Avant comme après, la représentation « algérienne » au parlement français est exclusivement européenne. Économiquement, la dépendance reste la même. C'est à peine si l'on peut parler, par la suite des difficultés des communications avec la métropole, d'un début d'industrialisation. Devant la misère, la maladie, la mort, les deux sociétés restent, avant comme après, fondamentalement inégales, et ceci bien qu'il s'agisse – et c'est bien le drame – de deux sociétés complètes. Comme le dit fort bien Gilbert Meynier, après la guerre, « dans les grandes lignes, pour le pouvoir colonial, rien n'a changé. En fait, tout a changé ». (d'après Pierre Vidal-Naquet)

Gilbert Meynier est né à Lyon en 1942, il a été professeur de lycée en France et en Algérie, maître de conférences d'histoire contemporaine à l'université de Constantine (1968-1970), maître de conférences puis professeur à l'université de Nancy II (1971-2000). Il travaille depuis 1968 sur l'histoire de l'Algérie contemporaine et collabore à plusieurs revues, dont la revue oranaise *Insaniyat*, et aussi *Confluences Méditerranée* et *Raison présente*.

***Le monde arabe dans l'œil du cyclone, Les révoltes arabes au défi de la modernité de Fouad Benhalla, Editions Publisud, 2015***

2011 fut l'année des « printemps arabes ». Presque partout, ces mouvements de révolte ont mis fin aux règnes de dictateurs aussi sanglants que corrompus. Par-delà les spécificités nationales de ces événements, Fouad Benhalla s'attache à montrer que c'est un même désir qui anime les masses qui se sont emparées de leur propre histoire après des décennies, voire des siècles de passivité : un désir de démocratie. La démocratie est une idée neuve dans le monde arabo-musulman. Pendant 13 siècles, ce monde a vécu sous l'autorité d'empires théocratiques, puis sous la tutelle des puissances européennes et découpé en Etats artificiels. La jeunesse des pays arabes s'est engouffrée dans les faiblesses de ces Etats pour renverser le despotisme et ouvrir la voie à un avenir meilleur. Elle s'est appuyée sur l'évolution des médias, qui ont comblé l'absence de structures et de débats démocratiques dans ces pays. La brèche une fois ouverte, la jeunesse a pu entraîner derrière elle les couches sociales porteuses de revendications politiques et sociales. Le monde arabe est aujourd'hui « dans l'œil du cyclone ». Le chemin vers la modernité sera sans doute long et semé d'embûches, mais la dynamique est créée. Le regard de Fouad Benhalla est à la fois lucide sur le court terme et optimiste sur le long terme.